

« Taman à l'école des elfes »

Dossier pédagogique

L'essentiel :

Nous sommes une compagnie professionnelle spécialisée dans la création de spectacles musicaux, porteurs de valeurs positives et de messages optimistes.

Ce projet, Taman à l'école des elfes, mobilise les valeurs humaines de tolérance, de respect, de solidarité et d'empathie. Il sert de support à des actions de sensibilisation et de prévention du harcèlement à l'école. Taman, un petit faune confronté à cette épreuve, finit par s'en sortir en ayant recours à des outils dont chaque enfant pourra s'inspirer. Les enfants s'identifient aux différents personnages, les situations vécues font écho à leur réalité quotidienne. A l'issue de la représentation, la parole se libère et la comédienne, également infirmière puéricultrice, peut animer les échanges, s'appuyant sur des études et travaux menés par des psychologues et professionnels de l'enfance.

Pour nous joindre :

- ✓ Vincent Jacob, Président : 06.27.63.81.06.
- ✓ Audrey Jacob, Directrice artistique : 06.16.64.10.50.
- ✓ Adresse mail : cocktail.c33@gmail.com
- ✓ Site internet : www.ciecocktailc.fr





Notre projet

Nous proposons un conte musical avec marionnette, destiné à un public de niveau primaire (6-11 ans), d'une durée de 45 minutes (cf plaquette de présentation)

L'idée de ce spectacle est né suite à des ateliers réalisés avec des enfants, au cours desquels la question du harcèlement est apparue comme une préoccupation très forte, au point d'en faire le thème principal du spectacle de fin d'année.

Thématiques

- ✓ Tolérance et respect de l'autre
- ✓ Estime et respect de soi
- ✓ Solidarité et empathie
- ✓ Diversité culturelle
- ✓ Harcèlement à l'école

Objectifs

- ✓ Mobiliser les valeurs humaines de tolérance, de respect, de solidarité et d'empathie
- ✓ Sensibiliser enfants, parents et encadrants à la problématique du harcèlement : prendre conscience des enjeux, savoir l'identifier, savoir où est la limite, et comment réagir
- ✓ Libérer la parole, favoriser les échanges collectifs
- ✓ Apporter des outils aux enfants, parents et encadrants pour faire face à cette situation

Un projet artistique avant tout

La richesse et la beauté de la forme accentuent la portée du message. Forts de cette conviction, nous avons consacré deux années à la création de ce spectacle original, faisant appel à de nombreuses compétences et de nombreux talents. Des rencontres au fil des mois ont permis de l'enrichir peu à peu.

L'écriture de l'histoire a été soigneusement travaillée avec une comédienne et metteuse en scène parisienne, la mettant à la portée des enfants sans rien céder à la poésie et la musicalité des phrases. Un groupe bordelais a composé pour nous une musique originale, s'inspirant d'airs traditionnels celtes et irlandais. Pour la création de la marionnette, nous avons bénéficié des précieux conseils d'un marionnettiste ardéchois qui a généreusement soutenu notre projet. Nous avons confié les dessins à une jeune illustratrice parisienne, qui a également adhéré à notre projet. Enfin, les décors ont été réalisés avec l'aide d'une artiste plasticienne bordelaise. Tout a été choisi avec soin en collaboration avec ces artistes, dans le but de créer une atmosphère imaginaire et féerique, mais aussi d'éveiller les enfants à la beauté des mots, des décors, des sonorités....

En projet pour 2018 : nous prévoyons de réaliser un livre numérique interactif, qui sera un support complémentaire à utiliser dans le prolongement de la présentation du spectacle.

Les références mythologiques

« Taman à l'école des elfes » interpelle sur le rapport à la différence, les préjugés, le refus de l'étranger. Taman, le petit faune, a des racines communes avec les elfes qu'il rencontre, et sa curiosité le pousse à mieux les découvrir. Mais certains de ces elfes ne voient en lui que sa différence et le rejettent pour ce seul motif.

Les faunes – curiosité et évitement du conflit

Les faunes sont des humanoïdes des bois qui vivent dans les royaumes où l'on vénère les dieux olympiens. Ils sont apparentés aux satyres. D'aucuns prétendent d'ailleurs que les faunes sont le fruit d'un métissage entre des satyres et des humains, voire des elfes. Les faunes détestent le combat et l'évitent si possible. Ainsi, ni le sens de l'honneur ni le courage ne les empêcheront de prendre la fuite face à un adversaire dangereux. Ce ne sont pas des lâches, mais ils se battent seulement lorsque cela se révèle nécessaire. Face au danger, ils préféreront la discrétion, feront leur possible pour passer inaperçu. S'ils doivent faire face, ils ont rarement recours à la violence. Ils peuvent jouer d'une flûte magique, qui leur donne un pouvoir musical. Contrairement aux satyres, les faunes se livrent à des échanges avec les humains et ne font pas montre d'autant de xénophobie que leurs cousins. Du reste, l'éventail de cultures qu'offre l'humanité les intrigue, plus particulièrement en matière d'art et de philosophie, et ils imitent les humains quand ils ne sont pas en contact régulier avec eux.

Taman représente ainsi à la fois le désir d'ouverture, la curiosité de l'autre, et la difficulté à se confronter au conflit et à la violence, qui va dans un premier temps le laisser désarmé.

Les elfes – réactions face à la différence, acceptation de l'autre

Les elfes apparaissent dans les mythologies puis dans les folklores scandinaves, celtiques et germaniques. Créatures légendaires, les elfes sont des êtres anthropomorphes dont l'apparence, le rôle et la symbolique peuvent être très divers. Dans la mythologie nordique, les elfes étaient

originellement des divinités mineures de la nature et de la fertilité, considérés comme protecteurs et bienveillants envers les humains. Dans le folklore des régions de langue allemande, leur nature est en revanche espiègle et malfaisante.

Plutôt que de distinguer plusieurs catégories d'elfes (elfes lumineux, elfes noirs, ...), nous avons projeté sur cette figure mythologique toute la complexité de la nature humaine. Dans le monde de Taman, les elfes ont à la fois un côté lumineux et un côté sombre. Certains d'entre eux sont bienveillants, d'autres sont hautains et malfaisants. Cependant, il s'agit d'une attitude à un moment donné, fruit d'une histoire personnelle et de circonstances particulières, et non d'un trait de caractère permanent. Certains peuvent mépriser les étrangers, qu'ils jugent comme inférieurs, ou peuvent au contraire s'ouvrir à eux, les accueillir et s'enrichir de leur présence. Nous proposons ainsi de dépasser les catégories et les a priori sur ce que sont ou ne sont pas les elfes, passant ainsi d'une vision antagoniste opposant elfes bienfaiteurs et elfes malfaiteurs, à une vision ambivalente de la figure de l'elfe, confronté à ses propres contradictions. Il n'y a pas de déterminisme dans l'appartenance à un peuple. Chaque individu peut choisir des trajectoires de vie différentes, sans que ces choix soient définitifs. A l'image des humains, ils sont confrontés à leurs propres a priori, à leurs limites et à leur capacité de remise en question.

Pourquoi parler du harcèlement à l'école ? Sensibiliser, un acte citoyen

Pour s'épanouir et grandir, un enfant a besoin de jouer, de se faire des amis et de se sentir en sécurité. Confronté au harcèlement, un enfant se sent blessé, triste, parfois en colère. Petit à petit le doute s'installe, la peur, la honte, la culpabilité. Cela peut l'empêcher de travailler, il peut ne plus avoir envie ou même avoir peur d'aller à l'école, de se confronter aux autres enfants. L'enfant finit par s'isoler et perdre l'estime de soi.

Cette situation peut arriver à n'importe quel enfant, même un enfant sûr de lui et bien dans sa peau. C'est pourquoi il est important de détecter et désamorcer cette situation, avant qu'elle ne s'installe. Aucun enfant ne doit subir cela. Il faut réagir.

Chaque acteur a une responsabilité : le harcelé, le(s) harceleur(s), les témoins.

Le harcelé doit apprendre à faire face, en osant se confier, en évitant de se résigner. Le harceleur doit prendre conscience de la portée de ses actes, de la souffrance qu'il génère. Les témoins doivent apprendre à réagir en écoutant l'enfant harcelé, en le soutenant, en l'aidant à réagir.

Notre conviction : le respect des différences, la non-discrimination, la prévention du harcèlement ne sont pas des questions de milieux sociaux ou de territoires. Ces questions peuvent se poser à tous et en tout lieu. Il est essentiel de donner l'occasion d'en parler, afin de sensibiliser le plus grand nombre à l'importance de dépasser les préjugés pour créer du lien.

Comment faire appel à nous ?

Nous proposons une intervention qui s'inscrira dans le projet de votre structure. La comédienne, également infirmière puéricultrice, se met à votre disposition pour préparer avec vous son intervention. Elle peut animer l'échange seule, ou en collaboration avec vous.

Ce projet peut s'inscrire dans différents cadres : actions d'accompagnement à la scolarité, ateliers parents-enfants, actions associant les équipes éducatives, ...

A NOTER : ce projet est référencé dans le guide de l'Éducation au Développement Durable 2017-2018, au titre des actions de sensibilisation (parcours Cohésion sociale et solidarité)

Actualité du projet

Nous avons présenté ce projet pour la première fois le lundi 3 juillet 2017, salle du Chaudron (Mérignac centre), en présence d'une classe de CP de l'école Marcelin Berthelot de Mérignac et de professionnels (enseignants, animateurs, responsables culturels, psychologues pour enfants, auteurs jeunesse).

Il a été retenu dans le cadre de la **Quinzaine de l'égalité**, par Bordeaux Métropole, la Ville de Bordeaux et la Ville de Mérignac pour deux représentations :

- le vendredi **10 novembre 2017**, auditorium de la Médiathèque de Bordeaux Mériadeck
- le mercredi **22 novembre 2017**, école primaire de Bourran (Mérignac)

Une représentation est également prévue le mardi **5 décembre 2017**, au Centre d'animation de Bordeaux Sud. Organisée par la Conseillère en économie sociale et familiale du Centre, elle associe enfants, parents, équipe d'animation et équipe pédagogique des écoles élémentaires Carle Vernet et Ferdinand Buisson.

Dans le cadre d'une sortie scolaire, nous interviendrons également au Baz'art à Libourne le **19 décembre 2017**, en présence de 4 classes de l'école Saint-Jean

Des contacts sont pris pour 2017 avec plusieurs établissements scolaires, centres sociaux et sociaux-culturels, espaces parentalité de la Métropole bordelaise et de la Gironde.